

FICHE EXPÉRIENCE

Recherche sur la migration interne des jeunes ruraux au Québec, par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Localisation de l'opération : Québec, Canada

Expérience :

Contexte et enjeux pour le territoire / la structure

Au Québec (Canada), nombreux sont les jeunes de milieu rural qui quittent leur village. Contrairement à une croyance populaire, ce n'est pas tant le manque de travail qui induit le processus migratoire, mais bien plutôt la volonté de poursuivre des études avancées ainsi qu'une volonté de s'affranchir de son milieu d'origine et de « faire sa vie ». La migration des jeunes doit ainsi être comprise comme faisant partie du processus normal d'accession à la vie adulte en ce qu'elle permet aux jeunes migrants de faire l'expérience de l'autonomie et de l'indépendance caractéristiques de l'âge adulte. Cette migration hors du milieu d'origine ne correspond pas non plus à un rejet de celui-ci. Plusieurs jeunes y reviennent tandis qu'une proportion plus forte se dit prête à y revenir si les circonstances s'y prêtaient.

Facteur déclenchant de l'action

Le Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) étudie depuis 1994 la mobilité des jeunes sur le territoire québécois afin de mieux comprendre ce que plusieurs décrivent comme le phénomène - préoccupant - de l'exode des jeunes vers les grands centres urbains.

Objectifs de l'action

- 1) Mieux comprendre à partir de ce que disent eux-mêmes les jeunes les facteurs reliés à leur migration (raisons du départ, intégration au lieu d'accueil, intention de retour et retours réels, etc.).
- 2) Définir des stratégies afin d'intervenir positivement sur la migration, notamment de retour, des jeunes vers les milieux ruraux.

Publics visés

Les jeunes (20-34 ans), les organismes jeunesse (par exemple Place aux jeunes), les décideurs locaux et régionaux, les instances gouvernementales.

Procédures et modalités d'actions

En 2004-2005, le GRMJ réalisait une vaste enquête téléphonique auprès de 6000 jeunes Québécois, dont environ 2000 originaires d'un milieu rural.

Les partenaires associés à cette action

Cette enquête a été réalisée dans le cadre d'une *Alliance de recherche Université-Communauté (ARUC)* regroupant 18 professeurs provenant de 12 universités au Canada ainsi que des représentants de 12 organismes partenaires (organismes jeunesse (Place aux jeunes, Forums jeunesse régionaux, etc.), du milieu communautaire ou des instances régionales et gouvernementales).

Les outils, les financements mis en œuvre, le budget de l'opération

Le GRMJ a élaboré un questionnaire comprenant 34 questions sociodémographiques et 76 questions sur la migration et les sujets qui y sont reliés. Une firme spécialisée a réalisé les entretiens téléphoniques. Un budget d'environ 100 000\$ (70 000 euros) a été nécessaire pour cette opération.

Les facteurs déterminants de l'action (partenariat, démarche ...)

Les partenariats développés au fil des ans par le GRMJ, notamment à travers l'ARUC, ainsi que la notoriété du groupe dans le milieu de la recherche et de l'intervention ont facilité la réalisation de l'étude.

Les résultats (quantitatifs et qualitatifs)

Si plus de 85 % des jeunes originaires d'un milieu rural migrent à l'extérieur de leur village d'origine, près de 60 % se disent prêts à y revenir si les circonstances s'y prêtaient, tandis qu'environ 40 % y reviennent vraiment. La volonté de « vivre sa vie » ainsi que de poursuivre des études supérieures expliquent principalement le départ du milieu d'origine. À l'inverse, les principales raisons qui incitent les jeunes à revenir dans leur milieu d'origine sont la qualité de la vie qu'on y retrouve, la possibilité d'y gagner sa vie et la proximité de la famille et des amis.

Les perspectives

Il faut comprendre la migration des jeunes comme un processus lié à l'accession à la vie adulte. Aussi ne faut-il pas l'empêcher, mais l'accompagner, ce qui devrait assurer un retour plus élevé des jeunes dans les milieux ruraux. Il faut mettre en place des stratégies qui visent 1) à renforcer le sentiment d'appartenance avant le départ des jeunes ; 2) à conserver le lien avec le jeune durant son absence du milieu d'origine ; 3) à favoriser l'insertion résidentielle et professionnelle au moment du retour ; 4) à favoriser l'intégration sociale une fois le jeune revenu dans son milieu d'origine.

Contact

Patrice LeBlanc
Chaire Desjardins en développement des petites collectivités
Groupe de recherche sur la migration des jeunes
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
445, boulevard de l'Université
Rouyn-Noranda (Québec ; Canada)
J9X 5E4

Tél.: (819) 762-0971, poste 233
Courriel : patrice.leblanc@uqat.ca